

Editorial
P.2

TENDANCES

Où en est la micro-informatique
professionnelle en France
B. Thalerend
S. Bustamante
P.3

DOSSIER : INFORMATIQUE
ET ENSEIGNEMENT

Informatique
et enseignement secondaire
J. Hebenstreit
P.8

Intelligence artificielle
et sottise naturelle
A. Lafosse
P.11

La formation des enseignants
P.B. Lagrange
P.13

Les logiciels d'enseignements
J. Vétois
P.16

Le nouveau professeur
X. Comtesse
P.17

Logo connection
G. Bossuet
P.18

Logo et l'enfant
S. Dionnet, E. Marti
B. Vitale
P.20

SOCIETE

L'informatique et les femmes
le GRIEFS
P.23

Des femmes dans la bureautique
M. Glogau
P.25

CRITIQUE DES SCIENCES

La beauté du diable
R.E.
P.26

APPROPRIATION

Micro-informatique et insertion
des handicapés
Noël Lemonnier
P.27

Informatique et handicap
Guy Lacroix
P.28

COLLOQUE

Colloque 1984
et les présents de l'univers
informatiques
P.29

BLOC-NOTES

Bloc-notes
P.31

Le BILLET
de Jean Chesnaux
P.35

APPEL

Appel pour un réseau
"Bureautique et travail
des femmes"
P.26

« Moderniser et rassembler » tel est le projet du nouveau gouvernement, dans lequel l'informatique doit jouer un rôle de levier essentiel. Les enseignants du LEP de Gournay-en-Bay, en stage informatique sont exhortés, fin juillet à devenir les « les hussards de la modernisation ». Quelques jours plus tard, J Attali affirme au cours d'Apostrophes que « ce qui est vraiment libérateur, c'est la technologie. C'est elle comme l'automobile en 1929, comme l'informatique aujourd'hui qui crée des espaces de liberté et de création ».

Notons qu'alors le secteur informatique continue à être massivement dominé par l'industrie américaine, la recherche d'une certaine indépendance technologique (le plan « Filière électronique ») est abandonnée. Les priorités de la modernisation sont autres : réduction des effectifs, flexibilité de la main-d'œuvre, restructuration, etc.

Seul fait réellement nouveau : la concurrence d'IBM et d'Apple sur le marché de la micro-informatique met en évidence la contrainte radicale à laquelle est désormais soumis le marché de l'informatique : celle de ses débouchés.

Pour être le secteur porteur venant relayer l'automobile et l'électroménager, l'industrie de l'informatique a besoin d'une diffusion de masse. Or, rien n'indique que les conditions sociales de cette diffusion soient réunies.

J. Gerotwohl, patron du secteur micro-informatique de la Thomson, déclare au Nouvel Observateur que le problème aujourd'hui « est de lancer un produit pour lequel il n'existe pas de marché : l'ordinateur familial ».

Mais si le CESTA pense constater dans une enquête (Le Monde du 29 août 1984) que « dans l'imaginaire des gens les nouveaux médias sont déjà là », rien n'indique en effet que l'ordinateur domestique corresponde aujourd'hui à un besoin ou à une demande du public. Curieusement, c'est sur ce produit ou d'autres dont l'utilité sociale reste à prouver le visiophone, Minitel, le cablage en fibre optique que le gouvernement fixe ses priorités.

Une récente étude de l'UCC-CFDT montre qu'en 1984, environ deux millions de travailleurs utilisent l'informatique et seulement 500 000 dans des applications robotiques. Dès 1986, nous serons plus concernés par l'informatique comme « consommateurs » que comme travailleurs, du fait des trois millions de Minitel qui seront déversés dans les foyers.

Et si la modernisation ce n'était d'abord qu'une pression psychologique pour nous convaincre qu'avec Télétel et les ordinateurs domestiques on nous prépare un « avenir radieux » pour la simple raison que ces produits sont nécessaires pour relancer la machine économique.

Sommes nous comme le voudrait Philippe Lemoine en retard dans l'utilisation des technologies de l'information et pas simplement méfiants et surpris de constater comme J. Ellul « que la croissance technique a lieu d'abord dans les domaines du superficiel, du gratuit et du secondaire » ?

Est-il si nécessaire de moderniser pour s'adapter à la contrainte économique mondiale ? La priorité ne va-t-elle pas aux besoins essentiels qui sont encore loin d'être satisfaits ?

Eric Braine (10/9/84)

BELGIQUE : Gérard Valenduc, FTU 141 rue de la Loi B-1040 Bruxelles. Tel : (02) 233.34.11. poste 851)
CANADA : H. Claret, 1083 av. Ploërmel, Sillery, Québec, G1S 3S1. Tel (418) 681.57.09.
RFA : Ulrich Briefs WSI/DGB, Hans-Böckler Strasse 39 4000 Düsseldorf (Tel : 43.45.27 ou 45.10.84)
SUISSE : Eugène Horber, 19 rue du Prieuré, 1202 Genève. Tel 022/31 47-71.
USA : Mike Mc Cullough, 90 East 7th street, Apt 3A, New-York NY 10009.

COTE D'IVOIRE : Dominique Desbois, 08 BP 135 Abidjan 08. Tel : 44.59.07.
LYON : CIII-CEP 44 rue St Georges 69005 Lyon (adresse postale BP 5006 St Jean 69245 Lyon cédex 05)
NANTES : CIII, c/o Le Bateau Ivre, 35 rue Jean Jaurès 44000 Nantes.
BORDEAUX : CIII, c/o Le Vent Debout, 29, rue Bergeret, 33000 Bordeaux. Tel : (56) 92.89.38.

TERMINAL 19/84

Revue du Centre d'Information et d'Initiative sur l'Informatisation
1 rue Keller 75011 Paris Tel : 805.07.65. (répondeur)
Permanence le jeudi de 19h à 21h
Directeur de la publication : Jacques Vetois
Secrétariat de rédaction : E. Braine, J. Marmelade, J. Vétois, G. Lacroix, B. Lesval H. Villars (Montréal)
Conception couverture : P. Famery
Maquettes : E. Braine et P. Famery
Réalisation, montage : P. Famery et H. Courtial
Photocomposition et photogravure : IPCC 33 rue Hoche 93500 Pantin
Tel : 846.44.70.

Imprimé par « Rotographie »
2 rue Richard Lenoir 93100 Montreuil
Tel : 859.00.80.
Diffusion : « Diffusion Populaire »
14 rue de Nanteuil 75015 Paris
Tel : 532.06.23.
Reproduction des articles autorisés avec mention de leur origine et adresse
Commission paritaire : 63526
Dépôt légal 4^e trimestre 1984
Dessins : G.L. Gautier
Photos : C. Szmulewicz. CII-HB. Hayal. GDF.
IBM. CNDP. J. Suquet. R. Pialoux.
Abonnement, voir p.33